



# Dynamique d'installation en agriculture biologique

## Les enjeux liés à l'accompagnement



## Installation en agriculture biologique, où en est-on ?

Qualifier et quantifier les installations en agriculture biologique est un exercice délicat en l'absence de statistiques nationales à ce jour. Les observatoires nationaux n'ont en effet pas encore intégré de critères permettant de les distinguer.

Toutefois, différentes études régionales et nationales et dire d'experts convergent :

► *la bio devient une composante de plus en plus centrale dans les projets en installation.*

En Bretagne, 20% des installations aidées sont en 2011 en agriculture biologique<sup>1</sup>. Selon la

<sup>1</sup> >> InterBio Bretagne (2012), Production, préparation, consommation, marché : les chiffres essentiels de la Bio, 5 p.

DRAAF Rhône-Alpes, c'est un tiers des candidats à l'installation qui présente un projet bio en 2012<sup>2</sup> et 14 % des installations aidées sont en bio<sup>3</sup>.

L'étude réalisée par le Réseau Rural Français sur les installations Hors Cadre Familial (HCF), représentant 30% des installations aidées<sup>4</sup>, confirme cette tendance au niveau national : les 2/3 des HCF souhaiteraient s'installer en agriculture biologique<sup>5</sup>.

L'enquête réalisée par la FNAB (cf. encadré page suivante) met en évidence la très grande diversité des porteurs de projets en termes de production principale, de circuits de commercialisation, mais également de trajectoire personnelle.

Elle confirme la surreprésentation, parmi les candidats à l'installation en bio, de nouveaux profils, apparaissant du fait de l'évolution générale de la société. Une part grandissante de candidats « néo-ruraux » entament une reconversion professionnelle dans le secteur agricole (58 % des cas), et ne rentrent ni dans les schémas, ni dans les profils classiques de porteurs de projet d'installation (82 % ne sont pas issus d'une famille d'origine agricole). Parallèlement, les projets d'installation en productions végétales dominent (68 % des cas) et plus particulièrement le maraîchage biologique diversifié (49 % des cas).

<sup>2</sup> >> Chambre Régionale d'Agriculture Rhône-Alpes (2013). Etat des lieux régional du suivi des candidats à l'installation et à la transmission - Bilan d'activité 2012 des Points Accueil Installation (PAI) et des Points Accueil Transmission (PAT) de Rhône-Alpes. Profils des candidats à l'installation et à la transmission, Les Assises de l'installation en Rhône-Alpes – 4 avril 2013, 7 p.

<sup>3</sup> >> DRAAF Rhône-Alpes (2013). Assises de l'installation en Rhône-Alpes, diaporama des assises régionales de l'installation, 14 avril 2013

<sup>4</sup> >> Observatoire National des installations [www.installagri.net](http://www.installagri.net)

<sup>5</sup> >> Réseau Rural Français, Demain tous paysans - Colloque rétrospectif de l'étude portant sur les hors cadres familiaux en agriculture, 23 mai 2013

## Pourquoi une telle prépondérance des projets en maraîchage ?

Les principaux facteurs qui tendent à l'expliquer sont étroitement liés aux nouveaux profils de candidats :

- Tout d'abord, **l'accès au foncier agricole** est limitant pour beaucoup de candidats à l'installation, d'autant plus pour les « hors cadre familial ». Ils s'orientent donc vers des systèmes de production peu exigeants en surfaces comme le maraîchage diversifié. La problématique de l'investissement est également très importante. En effet, l'accès au foncier ou à certaines reprises de fermes en élevage est difficile pour les porteurs de projet hors cadre familial qui ont des capacités financières limitées. Les reprises d'élevage représentent des niveaux d'investissement trop importants ou trop risqués pour les porteurs de projet hors cadre familial ou pour les banques.
- **La méconnaissance de l'agriculture** et les représentations jouent également un rôle important dans ces orientations, surtout chez les porteurs de projet éloignés du milieu agricole. Les métiers de l'élevage sont perçus comme très astreignants, bien plus que le maraîchage considéré comme étant plus à la portée de nouveaux agriculteurs. Le temps de travail, les compétences d'organisation et les techniques nécessaires à l'activité maraîchère sont souvent largement mésestimés.
- **La volonté de maîtriser la commercialisation et d'être en contact direct avec le consommateur** est partie intégrante de nombreux projets d'installation en bio, raison de plus pour choisir le maraîchage qui se prête tout particulièrement à la vente directe.

## Enquête au sein du réseau des Groupements d'Agriculteurs Biologiques

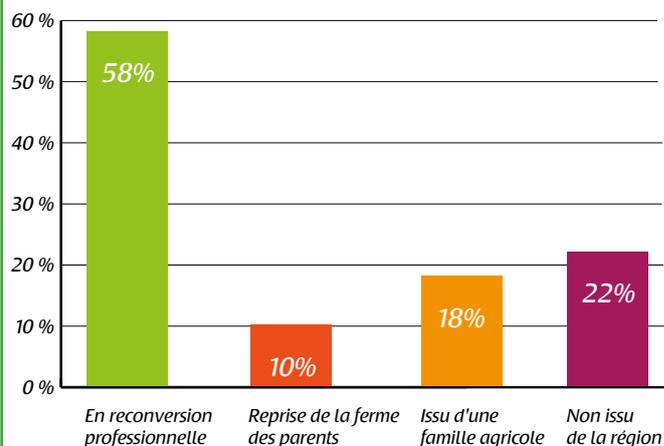
Pour répondre à la question « Qui sont les porteurs de projet en agriculture biologique ? », la FNAB a réalisé une enquête en ligne auprès des Groupements d'Agriculture Biologique (GAB).

39 GAB ont répondu. Cette méthode présente bien entendu un biais. En effet, ne sont représentés que les porteurs de projet rencontrés par les GAB.

Cependant, sur les 39 répondants, 37 GAB ont rencontré quelques 1 000 candidats à l'installation en 2012 et ont décrit le profil et le projet pour 748 d'entre eux. Cet échantillon permet donc de mieux connaître ces candidats à l'installation en bio.

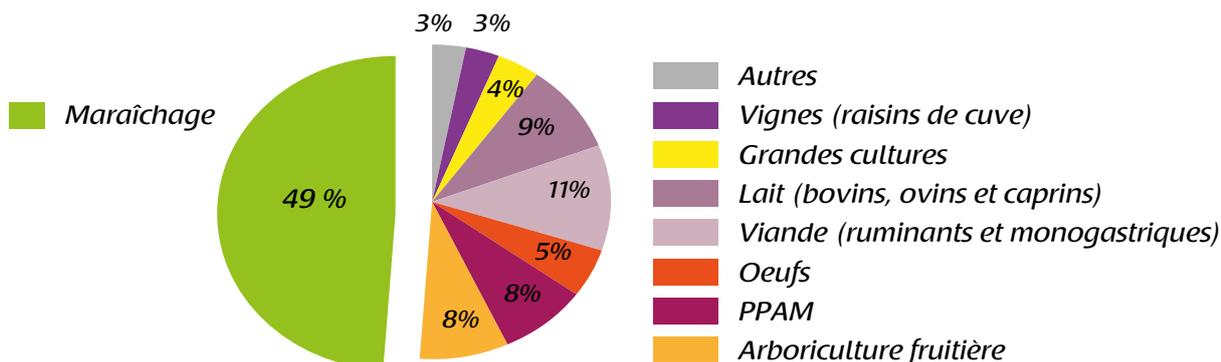
## Profil des porteurs de projets

Source : Enquête réseau FNAB - 2013



## Production principales des projets bio

Source : Enquête réseau FNAB - 2013



## Les « Zatipik aux projets bidules »... ou la difficulté de nommer les projets agri-ruraux innovants ou minoritaires sur un territoire donné

Lorsqu'il s'agit de nommer des porteurs de projet en agriculture biologique, on entend souvent l'expression «projet atypique». Cette terminologie recouvre des réalités très diverses, et est généralement utilisée pour qualifier des projets qui se distinguent des productions et modes de productions agricoles dominants d'un territoire.

L'atypique d'un territoire n'est pas forcément l'atypique du territoire voisin. Il varie également d'un acteur du développement agricole à l'autre : cette « atypicité » peut aller de la désignation d'un projet d'installation hors cadre familial (bien qu'ils représentent un tiers des installations) à un projet de cueillette et de valorisation de plantes sauvages avec accueil pédagogique, en passant par le mode de production qu'est la bio.



## *Préconisations pour l'accompagnement des candidats à l'installation en bio*

L'agriculture biologique tient une place de plus en plus importante dans la dynamique de renouvellement des générations dans le milieu agricole.

De nouveaux profils de candidat viennent aujourd'hui vers l'agriculture dans le cadre (entre autre) de reconversions professionnelles. Nombreux parmi ces derniers sont ceux qui font le choix d'un projet inscrit dans les principes de l'agriculture biologique. Cette nouvelle donne interroge globalement la question de l'accompagnement à l'installation agricole.

**Quel que soit le profil des candidats, l'accompagnement de l'installation en agriculture biologique nécessite des connaissances et compétences particulières en termes de référentiels technico-économiques, de réglementation, de connaissance de l'organisation de l'économie bio sur les territoires et les filières, et de réseau professionnel.**



Pour répondre au mieux à cette dynamique, il est primordial :

- ▶ **D'adapter les outils de suivi en installation / transmission** pour une meilleure prise en compte de l'agriculture biologique. D'avoir accès à des statistiques nationales sur l'installation en bio et sur la caractérisation des profils et projets associés.
- ▶ **De renforcer la place de l'agriculture biologique dans le parcours officiel à l'installation** afin d'accompagner au mieux les porteurs de projet qui souhaitent effectivement s'installer en bio, mais également pour sensibiliser et initier la réflexion auprès de tous les futurs agriculteurs.
- ▶ **De prendre en compte les projets d'installation dans leur diversité**, d'arriver à les nommer et à les comprendre.

### De l'importance de parler de la bio au moment de la construction du projet d'installation

La phase du parcours à l'installation est particulièrement propice à la présentation des différents types d'agriculture, les porteurs de projet ayant besoin d'un tour d'horizon large pour faire leurs propres choix en toute connaissance de cause.

C'est une occasion à saisir pour initier une réflexion sur l'agriculture biologique et ainsi sensibiliser au plus tôt dans leur carrière ces futurs agriculteurs. Au-delà d'une présentation de la bio, des outils de simulation de conversion peuvent être mobilisés pour évaluer les impacts d'une re-conception du système de production envisagé, et ce en amont de l'installation proprement dite.

### ▶ De développer une autre pédagogie de l'accompagnement, comme :

- *Proposer une grille d'appui à la conception des projets adaptée à l'agriculture biologique, c'est-à-dire tenant compte des règles de la production biologique et de leurs conséquences techniques, économiques mais également organisationnelles*
- *Accompagner l'émergence de projet et aider à l'insertion de leurs porteurs dans les réseaux professionnels, tout particulièrement pour les nouveaux profils de candidats à l'installation*

### ▶ D'avoir des critères d'évaluation de projet adéquats : disposer de références technico économiques adaptées aux projets bio et connaître les spécificités liées à la commercialisation des produits bio

### ▶ D'accompagner la recherche de foncier et de mettre en place des dispositifs d'aide à son accès

### ▶ De travailler en synergie avec l'ensemble des acteurs de l'accompagnement agricole du territoire, connaître les domaines d'activité et les compétences de chacun. Que les porteurs de projet suivent ou non le parcours 3P (Plan de Professionalisation Personnalisé), une mise en relation avec les compétences et services d'accompagnement des Pôles conversion<sup>1</sup> existants est à envisager, pour faciliter l'insertion professionnelle des nouveaux installés bio. Pour ce faire, il serait souhaitable qu'une présentation de la bio puisse être faite dans tous les Points Info Installation (PPI) et lors de tous les stages 21 heures, par un conseiller spécialisé ou à travers des témoignages de paysans bio. Cette information pourrait s'accompagner de la mise à disposition des contacts des structures compétentes en bio comme cela se pratique en Finistère.

<sup>1</sup> >>> présentation des Pôles conversion bio sur la page d'accueil de : [www.conversionbio.org](http://www.conversionbio.org)



Ce document a été co-financé par le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. Toutefois, sa responsabilité ne saurait être engagée.

Édition : FNAB (décembre 2013)

>>> [www.fnab.org](http://www.fnab.org) >>> [www.conversionbio.org](http://www.conversionbio.org)